

Mélodie - Fontanès-de-Sault, région Occitanie

Je suis venue ici grâce à une annonce il y a 9 ans. Ici je pouvais m'installer comme jeune agricultrice grâce à des aides de l'Europe et c'est pas non plus la haute montagne, on a un seul mois de neige. J'ai démarré avec 18 génisses et un taureau, des Aubracs, dociles, adaptées aux coteaux, elles savent aller chercher leur nourriture, elles sont très intelligentes et sociales. Lycée agricole et BTS, un an pour faire toutes les démarches, j'ai commencé toute seule puis le père est venu aider l'année d'après et on a terrassé 1 300 m³ à flanc de montagne pour installer les deux bâtiments.

On est entre 900 et 1 200 mètres d'altitude, j'ai 140 hectares. Mais 80 hectares pour de bon sur les deux versants, parce qu'il faut décompter les barres rocheuses, les chemins, l'emplacement des bâtiments. J'ai 80 bêtes, ça fait pas beaucoup de bêtes à l'hectare, c'est le système extensif, elles font pas mal de kilomètres pour se nourrir. Elles connaissent mieux les versants que moi. Quand il fait bon, elles montent dans les arbres, c'est des bois pâturés, quand il fait chaud elles restent à l'abri. J'ai pas fait de parc, il y a juste la clôture extérieure, sauf aux barres rocheuses, elles n'y vont pas, rien à manger. Elles font des rotations, pendant qu'elles mangent à un endroit ça pousse à l'autre. Ici même l'été on trouve encore de l'herbe verte. Pas besoin d'estive, le bâtiment est au pied du sommet de la montagne.

Le cantonnier n'a pas besoin d'entretenir les chemins de randonnées, les vaches s'en occupent. EDF aussi, ils viennent déboiser sous les câbles, l'herbe repousse et les vaches entretiennent. Les chasseurs aussi ça les arrange que ce soit pâturé et ils sont contents parce qu'on n'a pas de moutons qui ont peur des chiens de chasse et on n'a pas de Patou, ça arrange aussi les randonneurs. Plus elles peuvent pâturer, manger les jeunes genévriers et les épines noires, plus il y a d'herbe, moins elles ont besoin de fourrage. En 10 ans les vaches ont dû gagner 10 hectares. Elles entretiennent le paysage forestier. Pâturer ça préserve le milieu et ça sert de pare feu. J'ai un contrat Natura 2000 pour la préservation de certaines espèces et de leur habitat : lézards, papillons, orchidées, rapaces. Pas de produits chimiques, pas d'engrais.

Là je surveille les clôtures et les animaux, je note tous leurs numéros. J'aime bien découvrir les vaches quand elles sont naturelles, où elles se mettent à l'ombre, ce qu'elles font sans la présence de l'homme, c'est sympa. Parfois le taureau il plie les noisetiers pour que les vaches mangent les feuilles.

Il y a l'abreuvoir géant quand elles ont soif elles peuvent toujours venir ici. L'eau vient du village à travers champ, mais on a besoin aussi d'acheminer l'eau avec le tracteur pour le premier bâtiment. On prend l'eau au village en-dessous pour l'instant, c'est une contrainte mais on ne paye pas les volumes. Nous l'hiver toutes nos bêtes sont à l'abri et le matériel est dehors, d'autres c'est l'inverse, certains s'en fichent et il y a des veaux qui meurent. On monte aussi les bottes de foin, on redescend avec le fumier accumulé de l'hiver passé. On donne tout dans des villages alentour, ils nous donnent du foin et des légumes.

Je vends les vaches quand elles ne font pas de veaux ou quand j'en ai assez. Un producteur de l'Aveyron vient les acheter et il les engraisse là-bas, ça fait plusieurs générations qu'ils font ça, ils ont des labels et ils payent au cul du camion. D'Aveyron, ils envoient beaucoup de viande en Algérie, par le port de Sète. Parfois il y a 60 000 bêtes qui partent en bateau.

Avec le Covid, il y a eu un impact sur le prix de la viande, mais l'Etat a donné des aides, après pour nous, on est isolé alors ça n'a pas changé grand-chose. Dans le coin, les vétos sont espagnols, les médecins c'est une Belge et une Anglaise, y a pas de Français qui vient ici, donc nous on ne met pas tout sur le dos des étrangers. Au contraire, ceux qui viennent d'autres pays ont des techniques que nous n'avons pas. Peu importe d'où ils viennent pourvu qu'ils soient efficaces.